

La culture a bonne mine

Le bassin de la Ruhr, capitale culturelle de l'Europe 2010

Sébastien Vannier*



La ville d'Essen accueille, au nom de la Ruhr, la capitale européenne de la culture pour l'année 2010. Le principal défi pour cette région industrielle est, grâce à la *Ruhr.2010*, de transformer son image pour en faire une métropole de la culture.

Ruhr.2010: Kulturhauptstadt Europas

Die Kulturhauptstadt Europas 2010 – Essen für das Ruhrgebiet – , Metropolregion mit 53 Städten und 5,3 Millionen Einwohnern, feiert nach dem Niedergang des Bergbaus und damit verbunden der Montanindustrie ihren Strukturwandel zur Kulturlandschaft und zum Standort der Dienstleistungsgesellschaft.

Zu den rund 200 Museen (mit jährlich einer Million Besuchern) und über 100 Theatern „im Pott“ kommen im Kulturhauptstadtjahr flächendeckend nahezu 300 Projekte und 2500 Veranstaltungen, die auch bereits etablierte Orte wie die Zeche Zollverein (mit dem Ruhr Museum) nachhaltig aufwerten; das Museum Folkwang erhielt einen vielbeachteten Neubau.

Die Großveranstaltungen der Ruhr.2010 sind spektakuläre Aktionen wie *!Sing – Day of Song* in der Veltins-Arena – mit 65 000 (!) Chorsängern am Abend des 5. Juni – oder ein Picknick über 60 Kilometer an 20 000 Tischen auf der (am 18. Juli gesperrten) Autobahn A40.

Die erste Bilanz der Ruhr.2010 ist überaus positiv: bereits in den ersten vier Monaten nach der Eröffnung am 9. Januar wurden 2,5 Millionen Besucher gezählt – eine Zahl, die für Marseille, Kulturhauptstadt Europas 2013, von Interesse sein dürfte.

Red.

Das komplette Programm: www.ruhr2010.de

Dans l'imaginaire européen, la région de la Ruhr est d'abord liée aux industries lourdes (charbon, acier), aux nombreux clubs de football de la région (*Schalke 04, Borussia Dortmund, VfB Bochum*), ou encore, pour les historiens, à l'occupation par les troupes françaises à la suite de la Première Guerre mondiale. Cette année, la Ruhr veut prouver que son processus de transformation post-industriel est bien avancé et qu'elle a donc autre chose à apporter. Avec les villes de Pecs en Hongrie et d'Istanbul en Turquie, Essen a en effet été désignée capitale européenne de la culture au nom de l'ensemble de la région de la Ruhr. Outre Essen, ce sont donc près de 53 villes, dont Dortmund, Duisburg, Oberhausen, qui sont associées à cette initiative. Une « métropole » qui accueille en tout 5,3 millions d'habitants (dont 585 000 à Essen) et qui correspond au plus grand bassin de population d'Europe de l'Ouest après Londres et Paris. La région n'hésite pas à mettre dans un premier temps ses arguments structurels en avant : parmi les chiffres annoncés à propos des attractions culturelles, on compte donc 200 musées avec un million de visiteurs par an, 100 salles de théâtre mais également pas moins de 19 universités.

A cela s'ajoute cette année 300 projets et 2500 manifestations dans le cadre de la *Ruhr.2010*. Le tout avait démarré en fanfare avec un feu d'artifice dans le décor impressionnant du *Zollverein* et les notes de la star allemande Herbert Grönemeyer. Né dans le bassin de la Ruhr, le chanteur a

* Sébastien Vannier est correspondant du quotidien *Ouest-France* à Berlin.

créé spécialement pour cette occasion un nouvel hymne à la région, *Komm zur Ruhr*. De la danse au théâtre en passant par la musique et la photographie, l'organisation de la *Ruhr.2010* dirigée par Fritz Pleitgen et Oliver Scheytt se veut fidèle à son slogan : *Le changement par la culture – La culture par le changement*. Ce slogan est repris de Karl Ernst Osthaus, créateur du musée *Folkwang* à Essen. Celui-ci est d'ailleurs l'un des rendez-vous incontournables de la *Ruhr.2010*.

Le musée *Folkwang*, joyau de la *Ruhr.2010*

Dessiné par l'architecte anglais David Chipperfield, le nouveau bâtiment du musée a de nouveau ouvert ses portes au public en janvier 2010. La *Ruhr.2010* est donc l'occasion de le redécouvrir. Inauguré en 1902 par Karl Ernst Osthaus, le musée *Folkwang* – à l'époque situé à Hagen – accueille dès ses premières années des œuvres avant-gardistes. Les œuvres de Cézanne, Gauguin, Manet, Van Gogh y trouvent parfois leur premier lieu d'exposition. Mais avec l'arrivée du régime national-socialiste en Allemagne, près de 1400 œuvres seront confisquées car appartenant selon les critères du régime nazi à l'art dégénéré. Une partie des œuvres sera ensuite vendue dans le monde entier. Le musée a pu récupérer certaines des œuvres perdues à l'occasion d'une exposition

intitulée *Le plus beau musée du monde*, référence aux propos de Paul J. Sachs, membre fondateur du *Museum of Modern Art* (MoMA). Kandinsky, Franz Marc, Manet, Van Gogh ont donc retrouvé une place pour l'espace de quelques mois. Pour rester en lien

avec la thématique de la métropole de la Ruhr, le musée accueillera à partir d'octobre l'exposition *Images d'une métropole – Les impressionnistes à Paris*. Plusieurs ailes du musée sont également consacrées à l'art égyptien, asiatique et d'Océanie. Enfin le musée *Folkwang* possède sa propre collec-

tion d'art contemporain, de photographies ainsi que d'affiches.

La famille Krupp omniprésente à Essen

Toujours à Essen, les visiteurs de la *Ruhr.2010* ont l'occasion de visiter le *Domschatzkammer* au centre ville ou encore la *Villa Hügel*. Cette dernière a été érigée en 1873 par l'entrepreneur Alfred Krupp. Preuve encore une fois de l'impact du secteur industriel sur la ville d'Essen, le personnage d'Albert Krupp est omniprésent. Sa statue trône ainsi également sur la *Marktplatz*, au centre d'Essen. La *Villa Hügel* est l'ancienne demeure de la famille Krupp. Elle comprend 269 pièces et 8100 m² de surface habitable avec un parc de 28 hectares, vue sur le lac *Baldeneysee* comprise. La fondation *Kulturstiftung Ruhr* y organise désormais régulièrement des manifestations culturelles.

Les labyrinthes culturels du *Zollverein*

Mais le principe de la *Ruhr.2010* est bien évidemment de ne pas se concentrer sur la ville même d'Essen. En sortant un peu de la ville, deux lieux majestueux répondent parfaitement à l'idée de la *Ruhr.2010* de mettre en avant la reconversion de lieux industriels en temples de la culture. Ainsi, l'arrivée au *Zollverein* à quelques minutes à peine

du centre de la ville d'Essen vaut déjà le coup d'œil. En arrivant dans ce grand complexe minier, l'œil se part dans les différents complexes de l'ancienne mine qui fut, jusqu'à sa fermeture en 1986, la plus grande mine du monde. Étendue sur près de 100 hectares, elle a

dû fermer ses portes après 135 ans d'activités. Aujourd'hui, c'est un grand escalier roulant orange et vertigineux qui accueille les visiteurs dans l'antre du *Zollverein*. En se perdant dans les dédales des anciennes machines, les visiteurs peuvent accéder jusqu'au toit de l'ancienne salle qui offre



un panorama pour le moins inhabituel sur le complexe entier mais également sur les grands points industriels de la région. Le *Ruhr Museum* installé également dans l'obscurité des anciennes machines, est consacré à l'histoire et à l'identité de la région de la Ruhr. La nouvelle réalité de la Ruhr est d'ailleurs le thème de l'exposition *Ruhrblicke* qui a ouvert ses portes le 24 avril dans le bâtiment SANAA au sein du *Zollverein*. Ce projet photographique, qui réunit onze photographes allemands tels que Andreas Gursky ou Hilla Becher, est à voir jusqu'au 24 octobre.

La culture et l'espace

La visite du gazomètre d'Oberhausen mène ensuite à quelques kilomètres d'Essen. Cette silhouette impressionnante près du *Rhein-Herne-Kanal* ne manque pas d'attirer l'attention. Construit en 1927, ce gazomètre présente, avec 117 mètres de hauteur, des dimensions plus que respectables. Ce géant pouvait contenir avant sa fermeture en 1988 près de 350 000 m³ de gaz. Autant dire que ce n'est pas l'espace qui manque pour les artistes qui officient désormais dans ce gazomètre. Celui-ci fait d'ailleurs partie de la Route européenne du Patrimoine industriel, qui compte 850 sites dans 32 pays. On ne peut qu'imaginer l'acoustique pour le moins particulière lors des différents concerts organisés dans ce lieu immense. Les visiteurs de la *Ruhr.2010* ont ainsi l'occasion de pouvoir admirer la reconstitution d'un système solaire présenté lors de l'exposition *Sternstunden* jusqu'à la fin de l'année. Au-dessus du disque, autrefois amovible, du gazomètre, une autre surprise de taille attend les visiteurs : la plus grande lune sur Terre. Enfin, un ascenseur permet de monter sur le toit et d'admirer là aussi le paysage industriel de la région.

Enfin, la *Ruhr.2010* est célébrée par plusieurs événements spectaculaires. Parmi ceux-ci, *!Sing – Day of Song* associe des chœurs venus des villes qui sont jumelées avec les communes de la Ruhr pour se produire en juin avec les chorales régionales dans l'enceinte du stade *Veltins Arena* qui accueille habituellement les matches de l'équipe de foot-

ball de *Schalke 04*. Pas moins de 65 000 chanteurs et chanteuses constituent ainsi le plus important chœur de l'histoire de la musique allemande. Le théâtre français quant à lui sera à l'honneur le 12 juillet au théâtre Grillo de Essen avec la présentation de la pièce *Loin* du chorégraphe français Rachid Ouramdane.



L'un des autres grands moments de cette année culturelle dans la Ruhr se déroulera le 18 juillet sur l'autoroute A40, l'artère centrale du bassin de la Ruhr et donc le symbole d'une vie en effervescence. Cette autoroute sera fermée dans le cadre de la manifestation *Still-Leben – nature morte*. Un grand pique-nique y sera alors organisé par les habitants de la région sur une table (ou plutôt 20 000 tables) de près de 60 kilomètres de long. Les habitants pourront organiser le programme culturel comme un symbole de la réappropriation de cet espace d'habitude réservé aux voitures.

Les premiers bilans effectués par le comité d'organisation de la *Ruhr.2010* font état de résultats très positifs. Le nombre de visiteurs sur l'ensemble des manifestations est déjà estimé à 2,5 millions après les quatre premiers mois. Le *Ruhr Museum* ainsi que le gazomètre d'Oberhausen auraient ainsi déjà attiré 150 000 visiteurs chacun, tandis que l'exposition *Le plus beau musée du monde* a officiellement accueilli son 100 000^e visiteur à la fin du mois d'avril. Des chiffres qui intéresseront certainement la ville de Marseille, qui deviendra à son tour la capitale européenne de la culture. Ce sera en 2013.